



COLLECTIF PORTE27

Dans le sens contraire au sens du vent

Pièce pour deux fildeféristes

née de la rencontre entre Marion Collé et Sylvain Levey

à partir de 6 ans

Texte **Sylvain Levey**

Fildeféristes **Marion Collé et Arthur Sidoroff,**

Création collective au plateau

Collaborations artistiques **Fanny Sintès, Clara Chabaliér**

Scénographie lumineuse **Sylvie Mélis**

Costumes **Léa Delmas**

Régie générale **Julien Lefeuvre, Titouan Lechevallier**

Administration **Anne Delépine**

Production et diffusion : **Marie Pluchart - Triptyque Production**

Remerciements : L'Espace Périphérique, Sylvie Cadenat et Muriel Dornic, Cirk'Eole, Vincent Ehl, pour leur accueil et leur soutien ; Lucas Bergandi pour le prêt de sa structure autonome.

Version itinérante créé dans le cadre du programme Les Inattendus (sortie avril 2018).

Production déléguée : Collectif Porte27 Coproduction : Théâtre de la Ville – Paris / SACD / Festival Petits et Grands, Le Nouveau Relax (Chaumont). Accueil en résidence : Cirk'Eole (Montigny-les-Metz), EPPGHV – La Villette (Paris)

Version salle en cours de création : 9 et 10 octobre 2019, Le Nouveau Relax (Chaumont)

Production déléguée : Collectif Porte27 Coproduction : Nouveau Relax (Chaumont)

LE PROJET

Une forme itinérante

En octobre 2017, le Théâtre de la Ville et la SACD proposent à Marion Collé de s'associer avec un auteur de théâtre contemporain de son choix, en vue de créer un spectacle jeune public itinérant. Avec Sylvain Levey, elle s'attelle donc à la création d'une forme à la croisée du texte et du fil, pour laquelle elle fait appel au fildeférististe Arthur Sidoroff et à la comédienne Fanny Sintès.

Le spectacle est créé en avril 2018. Il a vocation à être présenté à la fois dans des écoles, des lieux non équipés, mais aussi dans des salles de spectacle. Une première tournée est prévue à Paris dans les écoles partenaires du Théâtre de la Ville au printemps 2018. En 2018-2019, le spectacle sera présenté au Festival Petits et grands, repris pour une trentaine de représentations dans des écoles parisiennes, et proposé en tournée à un plus large réseau à l'échelle nationale.

Une version pour la salle

Au fil du processus, l'équipe de création ressent le besoin d'envisager la création d'une forme plus développée pour la salle, afin d'explorer d'une autre manière le rapport du cirque à la théâtralité et de pousser plus loin la caractérisation des personnages. Pour ce faire, des résidences ont été organisées, et le texte a été enrichi. Cette version verra le jour en octobre 2019.



NOTE D'INTENTION

par Marion Collé

J'ai envie de profiter de cette commande pour créer quelque chose qui soit une ode au mouvement, à la rencontre.

Je me pose beaucoup de questions sur cette notion de « jeune public ». Un spectacle « jeune public », serait un spectacle pour des enfants écrit par des adultes. Mais ces nouvelles générations, ces enfants, aujourd'hui, qu'ont-ils en commun (ou pas) avec les enfants que nous étions ? Comment leur adresser quelque chose qui leur parle, profondément ?

Entre six et dix ans, on a fini la maternelle, on apprend à lire, à écrire, à compter... Dans mon souvenir, c'était un moment où les sensations envahissaient tout : j'écrivais mes premiers poèmes, je bougeais dans tous les sens et tout avait un goût frais et nouveau.

Pour moi le fil est un langage imaginaire. Faire du fil, c'est vivre en intelligence avec l'enfant que j'étais. C'est à dire : chercher des sensations nouvelles, se mettre la tête à l'envers, perdre l'équilibre, le retrouver, jouer, provoquer des images, poursuivre une vision, jusqu'à tomber la tête sur l'oreiller. Epuisé, par tant de vie. C'est aussi une manière d'aller vers l'autre, de s'exposer encore et toujours à la rencontre, à l'inconnu, au vide. Etre fragile, en tension, réapprendre à marcher, chaque jour.

Evitons donc le divertissement, le cucu, le fil de la vie, les stéréotypes de genre, les stéréotypes du cirque, les stéréotypes tout court. J'aimerais que ce spectacle soit un moment de poésie, de liberté, un moment pour explorer et vivre la fragilité, un moment de partage, nourri des sensations de l'enfance, de la joie des mots, du désir de grandir, de se grandir...

SE GRANDIR !

Le jazz, la liberté, un concert de mots. J'ai envie qu'on ne cherche pas à dire le texte sur le fil de manière systématique, ou à faire du fil en parlant mais qu'on donne le texte, les mots et les mouvements, consciemment, mais sans tisser de liens artificiels. Qu'on y soit, en équilibre...

Les fils, les liens, ce seront les cerveaux des enfants qui les feront ou pas.

J'aime autant ce qui se relie, dans la discontinuité, que ce qui s'éparpille, follement...

NOTE D'INTENTION

par Sylvain Levey

« Dans le sens contraire au sens du vent » est une phrase de *Alice pour le moment*, texte que j'ai écrit en 2007.

Il ne s'agit pas ici d'écrire une deuxième version de ce texte mais de partir de cette phrase pour écrire une série de courtes scènes qui questionneront le fait de suivre un mouvement ou d'aller contre, de marcher tous dans le même sens ou de prendre le risque d'une trajectoire différente, de suivre une autoroute de la pensée ou d'oser prendre une route périphérique.

Avec Marion Collé, directrice, comédienne et metteuse en scène de la compagnie, nous avons imaginé un protocole d'écriture à partir de documents (photos, scènes de films, extraits de roman...) que Marion, Arthur (deuxième fil-de-fériste) et Fanny (comédienne) m'ont envoyés chaque semaine. Je leur posais chaque semaine à mon tour une question à laquelle ils me répondaient à leur manière. A partir de ces matériaux collectés, j'ai donc écrit une série de scènes courtes (dialogues, monologues, chanson, poème) à dire seul ou à deux.

Il ne s'agit pas d'écrire spécifiquement pour le fil mais d'utiliser le fil comme troisième personnage.

Il ne s'agit pas d'écrire une pièce avec un début et une fin mais des scènes qui résonnent – ou pas – ensemble.

J'ai eu envie d'écrire comme on écrirait un concert avec des scènes pop et des scènes rock, des scènes comme des balades et des scènes écrites comme des morceaux de rap.

Dans le sens contraire au sens du vent est un hymne à la liberté, une ode à la danse et à la joie d'être unique, c'est un hommage à ceux qui osent dire non.

LETTRE À L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Marion Collé, 24 janvier 2018

« L'idée principale est de s'approprier cette "commande", c'est à dire de la prendre au sens II du dictionnaire, c'est à dire comme un mécanisme permettant de créer du mouvement, de nous mettre en action. Notre envie est de répondre à cette commande en créant du jeu, en déclenchant des processus d'écriture textuels et physiques qui soient à la fois porteurs de sens dramaturgiques et prétextes à la rencontre.

Au centre donc: la rencontre, notre rencontre à tous les quatre, et la rencontre entre une écriture théâtrale contemporaine et du fil. Comment ces langages se rencontrent, concrètement, non en se répondant ou en s'illustrant mais en se confrontant, en frottant leurs principes d'écriture !

Pour détourner ce "rapport de commande" où l'auteur, habituellement, *livre son texte* aux interprètes ou metteur en scène qui *s'en saisissent*, nous avons imaginé un processus d'écriture qui nous impliquerait tous les quatre- l'auteur et les circassiens/interprètes - un peu "ailleurs" que là où nous avons l'habitude d'être sollicités. L'auteur va prendre le risque de construire non un récit mais une forme/pièce autonome, en cherchant l'équilibre, et nous (Fanny, Arthur, moi), nous allons prendre le risque de participer au processus d'écriture...

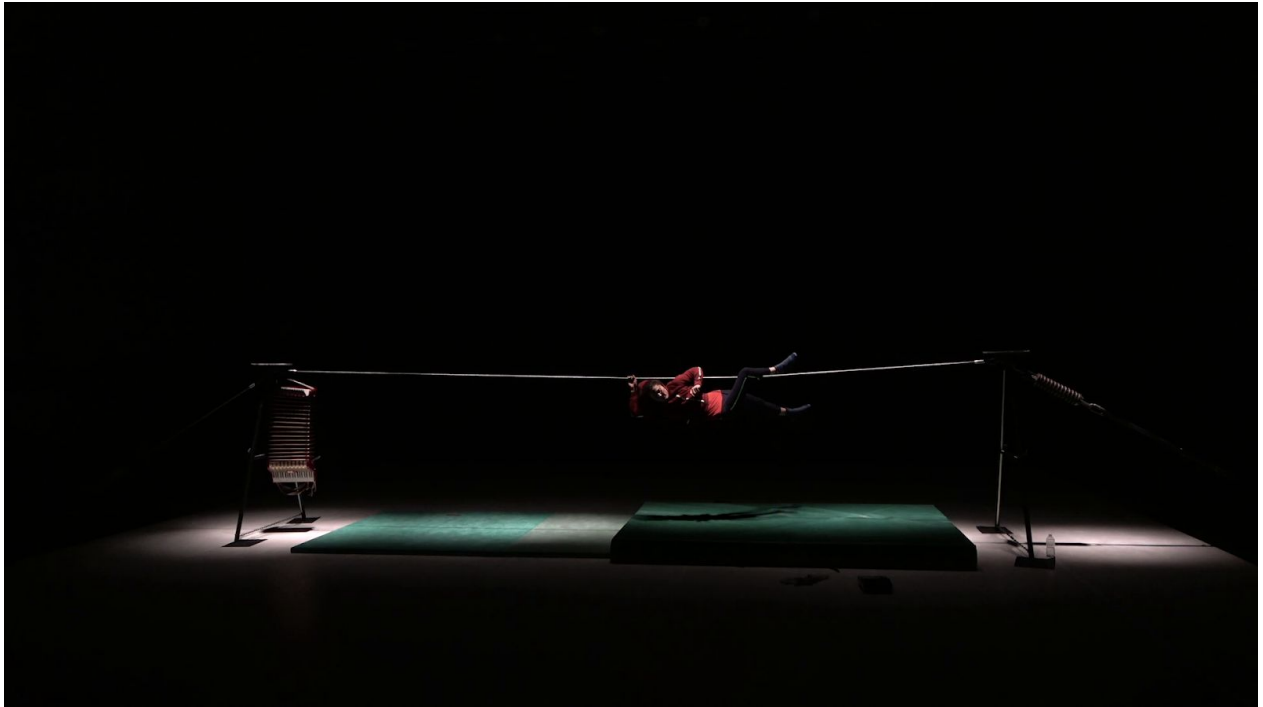
Tous les quatre, nous allons donc fournir des matériaux, des mots qui seront autant de déclencheurs pour écrire. Ce procédé va nous permettre de tisser un texte vivant, proche de nous, dans une tentative sincère de relier le fond et la forme: récolter/composer/jouer/construire une partition personnelle et collective à la fois, inventer des personnages et des histoires à partir de nos sensations, de souvenirs, de perceptions, dans un rapport au monde à la fois ouvert (on partage des bribes de nos univers) et intime (on dit quelque chose de soi). Sylvain va écrire à partir de tous ces éléments. C'est une écriture qui s'approche à la fois du cadavre exquis, du patchwork, du free jazz et qui va sûrement évoluer, changer au cours du processus...

Nous aurons donc un fil autonome et un texte autonome, composite, hétéroclite, poétique...

Cela ouvre de belles pistes et des thématiques qui traverseront l'écriture et notre manière de travailler ensemble: la solidarité, l'ouverture, le mouvement, le nomadisme, la distance, l'échange dans la distance, les correspondances... C'est une manière aussi de créer en s'amusant, d'inviter l'auteur à poursuivre son écriture avec nous au plateau.

C'est offrir aux enfants le spectacle d'adultes qui construisent une histoire... »

PHOTOS DE RÉPÉTITIONS / VERSION SALLE



EXTRAIT

Elle

Il paraît qu'on est tous égaux.

Lui

Il paraît aussi que certains grandissent plus vite que les autres.

Elle

Il paraît qu'on est tous frères.

Lui

Il paraît aussi que certains ont le droit de vote et pas d'autres ma pote.

Elle

Quand j'aurai un chien je l'appellerai Freedom.

Un temps

Elle

Dans la vie tu sais on a le droit, c'est même un devoir, de faire et de défaire, de faire et de refaire, de refaire faire et défaire - fer à cheval - cheval de trait - trait d'union - Union jack. J'adore le rock anglais. Tu faisais quoi le 28 août 2017 à 14h37 ?

Un temps

Elle

J'ai envie de sauter à pieds joints dans une flaque.

Quelquefois j'ai envie de faire l'avion.

D'autre fois j'aimerais être un bûcheron. Ca se dit bûcheronne ?

J'aime bien lire les bandes dessinées qui ne sont pas de mon âge.

J'aime l'odeur de l'ananas.

L'huile de moteur aussi j'adore.

J'adore la pluie sur les carreaux l'été.

Lui

Moi, j'aime faire la sieste dans la paille, m'allonger sur le vent avec un chat comme compagnon de voyage, j'adore le Mexique je ne sais pas pourquoi et l'odeur du bitume tout mouillé.

Un temps

Elle

Il paraît que mourir ça arrive.

Lui

Tu pleures ?

Elle

Non je renifle.

Un temps

Elle

Quelquefois j'ai envie d'être invisible.

Lui

Quelque fois je rêve que mon père a des supers pouvoirs !

Elle

Moi, quand j'étais petite, encore plus petite que petite, ma mère soufflait sur mes blessures et je n'avais plus mal. Tu peux souffler sur tout mon corps ?

Un temps

Lui

Tout à coup ! Là ! Maintenant ! J'ai envie de crier.

Elle

Fais toi plaise comme on dit.

Un temps

Lui

Ca ne vient pas.

Un temps

Elle

Un jour tu sais quoi je suis née.

Lui

Un jour tu sais quoi je vais partir.

Quelquefois je rêve que je suis un arbre.

Un chêne.

Un olivier trois fois centenaire.

Elle

Un jour mes parents seront vieux.

Lui

Quelquefois j'ai envie d'avoir déjà dix huit ans.

Elle

EQUIPE DE CRÉATEURS



Sylvain Levey, auteur

Né en 1973 à Maisons-Laffitte, il est acteur et auteur. Depuis 2004 (année où paraissent *Ouasmok ?*, aux éditions Théâtrales, et *Par les temps qui courent*, chez Lansman), il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescents qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux éditions Théâtrales et créés notamment par Marie Bout, Anne Contensou, Anne Courel, Christian Duchange, Émilie Le Roux, Olivier Letellier, Laurent Maindon, Cyril Teste ou Delphine Crubézy. Des lieux comme le Centquatre, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, le Théâtre national de Bretagne, la Ménagerie de verre, la Schaubühne, le Théâtre national de Serbie, le Centre dramatique national de Rouen, le Théâtre national de Chaillot et la Comédie-Française ont accueilli des productions de ses textes. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son premier texte, *Ouasmok ?*, a reçu le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public 2005 (Académie d'Aix-Marseille). Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*. Il a reçu en 2011 le prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour *Cent culottes et sans papiers*, en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre, et a été finaliste du Grand Prix de littérature dramatique en 2005 et 2008. *Alice pour le moment* est traduit en allemand ; *Ouasmok ?* en anglais et allemand ; *Pour rire pour passer le temps* en anglais, catalan, serbe, tchèque et hongrois. Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.



Marion Collé, fildefériste et auteure

Élève d'Isabelle Brisset et de Manolo Dos Santos, elle a complété sa formation circassienne au CNAC (21^e promotion) et a travaillé avec la compagnie des Tréteaux du Coeur Volant, Circo Aereo et le collectif AOC. En 2008, elle coécrit *Justa Pugna* avec la compagnie Mauvais Coton et s'investit dans les projets du Collectif Porte27. En 2009, elle tourne avec le spectacle du CNAC (*Urban rabbits*, mis en piste par Arpad Schilling). En 2011, elle crée un solo, *Blue*, puis *Issue01* avec Matthieu Gary, Vasil Tasevski et Lawrence Williams. Elle travaille à maintes reprises avec la Compagnie HVDZ de Guy Alloucherie, est sollicitée pour la création d'*Impermanence* d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert et participe à l'aventure de *La dévORée* avec la compagnie Rasposo. En 2014, elle est lauréate du dispositif européen CircusNext avec *Autour du domaine*, spectacle à la croisée du fil et de la poésie, inspiré du poète Guillevic. Créé en 2015 le spectacle est actuellement en tournée. Elle crée en 2016 avec Jean-Michel Guy la *Circonférence sur le fil*, conférence-spectacle qui rassemble au plateau une dizaine de fildeféristes et présente une réflexion sur la pratique du fil. Cela initie une envie de créer des Laboratoires de fil pour rassembler les fildeféristes et de permettre des échanges autour de leur discipline. Ils ponctueront les saisons à venir. En 2017-2018, la SACD et le Théâtre de la Ville la sollicitent pour créer une forme itinérante jeune public, en association avec Sylvain Levey, auteur de théâtre. Elle créera également cette saison avec Thiphaine Raffier *Comme un sujet*, un Sujet à Vif décentralisé avec la SACD, le Prato et le Théâtre du Nord. Avant de faire du fil, elle a fait des études littéraires en classe préparatoire, une maîtrise sur Guillevic et un DEA sur la figure du saltimbanque en littérature. Elle publie de la poésie, écrit pour le cirque et a remporté plusieurs prix littéraires. Son recueil, *Être fil*, est publié aux Editions Bruno Doucey (mars 2018).

Arthur Sidoroff, fil-de-fériste

Tout a commencé avec un CAP de palefrenier. Suite à une expérience de quatre ans avec des chevaux lors de laquelle il travaille dans un cirque itinérant, il intègre l'ENACR en 2009 puis L'Académie Fratellini en tant qu'acrobate et fil-de-fériste. Il participe ensuite à la création de « On n'achève bien les anges » en 2014 avec le Théâtre équestre Zingaro. Suite à cette expérience qui durera deux ans, il travaille entre autre avec Netty Radvany, La Fabrique, le collectif AOC. Il travaille en ce moment avec la compagnie de danse londonienne « Far from the norm », le Plus petit cirque du monde et le pianiste Bachar Mar Kalife ainsi que le Collectif Porte27.

Fanny Sintès, regard dramaturgique et mise en scène, en itinérance

Fanny Sintès est codirectrice de la cie LYNCEUS (dont le Lyncéus festival en Côtes d'Armor), et membre du groupe Bekkrell. Elle suit une formation de comédienne au Studio Théâtre d'Asnières, au CNSAD à Paris (promotion 11), au CNAC à Châlons-en-Champagne. Elle a travaillé à Radio France avec Jean Matthieu Zand, joué dans « *Les Lendemain* » réalisé par Bénédicte Pagnot. Au théâtre elle joue avec Frédéric Jessua, avec l'ensemble 2e2m, avec Brigitte Damiens, avec Marc Vittecoq, avec Guy Pierre Couleau. En collaboration avec Olivier Brichet, elle met en scène et interprète « *Anechoïcspeech* » création électro-acoustique au Studio Théâtre de Vitry. Elle joue dans les pièces d'Alice Zeniter, et avec Julie Bérés, Elle travaille régulièrement avec Lena Paugam. Au Lyncéus festival elle joue dans « *Passer par dessus bord* » proposition d'Alice Zeniter, Matthieu Gary et Fanny Sintès, et dans les mises en scène de Sébastien Depommier. Avec le groupe Bekkrell, elles créent « *Effet Bekkrell* », « *Le grand courbe* » et préparent une seconde création qui sortira à l'automne 2019 au Temps des créations au Cirque Théâtre d'Elbeuf, Elle jouera dans le nouveau spectacle d'Alice Zeniter « *Hansel et Gretel: le début de la faim* ».

Clara Chabalière, regard sur le jeu et la dramaturgie, en salle

Clara Chabalière est une comédienne et metteuse en scène française au sein de la Compagnie Pétrole. Elle joue notamment dans les spectacles de Jean-François Peyret, Roméo Castellucci, Laurent Chétouane, Dieudonné Niangouna, ou au cinéma avec César Vayssié et Hélène Villovitch. Juste après son bac, elle entre au Studio-Théâtre d'Asnières. Elle se forme ensuite à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) de 2005 à 2008. Elle fera ensuite un deuxième cycle au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2014 à 2016. Elle joue notamment sous la direction de Jean-François Peyret (Re:Walden), Romeo Castellucci (Four Season Restaurant), Pauline Bourse (Voyage au Bout de la Nuit), César Vayssié (Un Film Evènement), Laurent Chétouane (Considering/Accumulations), Dieudonné Niangouna (Nkenguegi)... Ou au cinéma dans les longs métrages de César Vayssié (UFE Un Film Evènement) et d'Hélène Villovitch (Sofa). Sa première création, Calderón de Pier Paolo Pasolini, a été programmée notamment au Festival Théâtre en Mai (CDN Dijon-Bourgogne). Elle crée ensuite Autoportrait en se basant sur les démarches photographiques de Cindy Sherman, Robert Mapplethorpe, Francesca Woodman et Edouard Levé (Théâtre de Vanves, Théâtre les Ateliers – Lyon). Une performance dérivée de ce spectacle est présentée à Ancône (Italie) pour la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de Méditerranée. En 2016, elle crée Effleurement, pièce inédite de l'auteure croate Asja Srnc Todorovic. Le spectacle est coproduit par le Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre Ouvert et la Comédie de Reims. Il est également joué au Théâtre de Vanves. Une étape de travail de Cassandre-Matériaux est présentée en février 2016 au Théâtre de la Commune- CDN d'Aubervilliers pour le festival JT16. Elle est invitée à intervenir dans des écoles d'acteurs : l'EDT91 – Ecole Départementale de l'Essonne (Par les villages de Peter Handke, 2012), l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (Effleurement d'Asja Srnc Todorovic, 2014), l'ENSAD de Montpellier (Winterreise – Voyage d'hiver d'Elfriede Jelinek, 2016). Elle mène également de nombreux ateliers en direction d'amateurs, notamment une résidence en 2016 au Microlycée de Vitry - en partenariat avec le Studio-Théâtre.

Sylvie Mélis, scénographie lumineuse

Sylvie Mélis est créatrice lumière et plasticienne. Son travail de recherche et de production artistique est transdisciplinaire. En tant que plasticienne, elle développe depuis de nombreuses années un rapport singulier à la lumière. Elle crée des oeuvres multimédia intitulées, Light score. Son approche est autant plastique que musicale comme dans l'oeuvre *[Ur]Licht, prélude pour le bleu du ciel* exposé actuellement jusqu'en juin 2019 au Musée Ingres de Montauban en co-création avec le GMEA d'Albi, Centre national de création musicale. Elle mène une recherche sur la relation possible entre la voix et la couleur et développe des outils numériques particuliers. A ce titre, elle bénéficie du soutien du CNC DICRéAM, de la SACD et Fédération Wallonie Bruxelles. En juin 2019, elle créera pour l'ensemble de musique contemporaine ICTUS une nouvelle Light score pour le projet PNEUMA au Festival Wiener Festwochen de Vienne (Autriche). En tant que créatrice lumière, son approche particulière l'amène à travailler avec des artistes comme Rodrigo Garcia, Luis Garay, Lorenzo de Angelis, Youness Khoukou, l'ensemble ICTUS, Yves-Noel Genod, Maud le Pladec, Herman Diephuis. (liste non exhaustive) Ses collaborations sont à la croisées des disciplines entre scénographies lumineuses, arts du spectacles et arts visuels comme avec la chorégraphe Maud le Pladec et l'ensemble ICTUS. Avec Luis Garay, elle compose des scénographies lumineuses pour des oeuvres entre installations plastiques et performances chorégraphiées. L'enseignement et la transmission la passionne également. Elle intervient en tant que chargée de cours à l'université Paris 3 Sorbonne nouvelle. Elle est souvent invitée par des théâtres comme le Théâtre de la cité internationale pour des y donner des ateliers lumière. A l'automne 2015, elle fonde l'atelier/laboratoire Le Scratch de la Méthode et propose une réflexion transversale entre arts visuels, arts du spectacle et philosophie ouverte à différents artistes pour différentes collaborations.

Léa Delmas, création costumes

Après des études artistiques à Paris et Madrid, j'apprends mon métier à partir de 2010 auprès de costumières professionnelles du spectacle vivant (théâtre, danse, cirque), en tant qu'assistante d'Hanna Sjödin, Anamaria Di Mambro...et d'autres talentueuses habilleuses et costumières. La curiosité et les opportunités me portent ensuite vers l'audiovisuel où j'exerce en tant que chef costumière sur plusieurs courts-métrages, séries, publicités, puis je me perfectionne sur trois longs-métrages en tant qu'assistante ("Comme des Rois" de Xabi Molia, et deux longs-métrages de Philippe Lacôte tournés à Abidjan). Création, couture, shopping, patine... C'est tout naturellement que j'exerce également le métier d'habilleuse, forte d'un sens des relations humaines et de l'organisation.

CALENDRIER

Forme itinérante - tournée en cours

Forme salle - tournée en cours

9 et 10 octobre 2019 - Le Nouveau Relax, Chaumont

12 et 13 mars 2020 - Festival Spring, Cherbourg

AUTRES PROJETS

EN CREATION

2021 | *La Faiblesse du myocarde*, projet de création tout public

EN TOURNEE

Autour du domaine : spectacle inspiré du recueil *Du Domaine* de Guillevic. Création : 2015. [Teaser](#)

Après le dernier ciel, hommage à Mahmoud Darwich, pièce poétique et circassienne créée en septembre 2018 à l'Institut du Monde arabe. [Teaser](#)

La Circonférence sur le fil : sur une idée originale de Jean-Michel Guy et Marion Collé, conférence-spectacle sur le fil avec fildeféristes invités

CONTACTS

Artistique

Marion Collé – marion.porte27@gmail.com – 06 63 64 58 14

Production

Marie Pluchart – marie@triptyqueproduction.fr – 06 63 67 50 65

Administration

Anne Delépine – anne.delepine@live.fr – 06 16 74 47 03